



Deux socialismes antagonistes ? SPD et SED dans les années 1950

Document 1 : Programme du Congrès de Bad Godesberg

Valeurs fondamentales du socialisme

Les socialistes préconisent une société dans laquelle chaque être humain puisse épanouir sa personnalité dans la liberté et collaborer de manière responsable, en tant qu'individu au service de la communauté à la vie politique, économique et culturelle de l'humanité. (...)

Le parti Social-Démocrate Allemand est le parti de la liberté de l'esprit. Il constitue une communauté d'hommes s'inspirant d'idéologies et de confessions différentes. Leur accord repose sur l'acceptation d'une échelle de valeurs morales commune et sur l'identité des objectifs politiques. Le Parti Social-Démocrate vise à instaurer un ordre imprégné de ces valeurs fondamentales. Le socialisme représente une tâche permanente pour conquérir la liberté et la justice, pour les maintenir et pour s'éprouver dignes d'elles.

Revendications fondamentales pour une société digne de l'homme

Nous luttons pour la démocratie. La démocratie doit devenir la forme d'organisation étatique et sociale généralement admise, parce qu'elle seule exprime le respect de la dignité de l'homme et le souci de la responsabilité individuelle.

Nous nous opposons à toute dictature, toute forme de domination totalitaire et autoritaire parce que celles-ci méprisent la dignité de l'homme, annihilent sa liberté et détruisent le droit. Le socialisme ne peut être réalisé que par la démocratie, la démocratie ne peut recevoir de sens que par le socialisme.

C'est à tort que les communistes se réclament de traditions socialistes. En vérité, ils ont falsifié l'héritage intellectuel du socialisme. Les socialistes veulent réaliser la liberté et la justice, tandis que les communistes exploitent les divisions sociales pour instaurer la dictature de leur parti (...).

Le parti Social-démocrate Allemand se réclame de la démocratie dans laquelle tout pouvoir étatique émane du peuple et dans laquelle le gouvernement est en tout temps responsable au parlement et est conscient de la nécessité de bénéficier constamment de sa confiance.

L'ordre économique et social (...)

La tâche centrale d'une politique économique libre consiste à maîtriser la puissance des grandes entreprises économiques. L'Etat et la société ne doivent pas devenir la proie de puissants groupes d'intérêts.

La propriété privée des moyens de production mérite la protection et l'encouragement dans la mesure où elle n'entrave pas l'institution d'un ordre social équitable. De petites et moyennes entreprises efficaces méritent d'être consolidées pour qu'elles puissent s'affirmer sur le plan économique en face des grandes entreprises.

(...) L'économie de marché n'assure pas, de par elle-même, une juste répartition des revenus et des fortunes. C'est pourquoi une politique consciente des revenus et des fortunes est nécessaire.

Le Parti Social-Démocrate entend créer des conditions d'existence dans lesquelles tous les hommes puissent acquérir une fortune propre de par leur libre décision grâce à l'accroissement de leurs revenus. Ceci postule l'accroissement d'un produit national équitablement réparti.

Les syndicats dans l'économie

Tous les ouvriers, employés et fonctionnaires, ont le droit de se grouper en syndicats. Dans l'économie contemporaine, les travailleurs sont livrés à ceux qui occupent des postes de commandement dans les entreprises et dans les fédérations patronales, s'ils ne peuvent pas opposer leur force solidaire et démocratiquement organisée en des syndicats indépendants, dans le but de négocier librement des conditions de travail. Le droit de grève représente un des droits fondamentaux évidents qu'il convient de garantir aux ouvriers et aux employés.

Les syndicats luttent pour que les travailleurs obtiennent une part équitable des résultats du travail social et pour le droit de cogestion dans la vie économique et sociale.(...)

Notre chemin

Le mouvement socialiste remplit une mission historique. Il est né d'une protestation naturelle et morale des travailleurs salariés contre le système capitaliste. Le développement gigantesque des forces productives par la science et la technique a apporté richesse et puissance à une petite couche de privilégiés tandis qu'il n'offrait tout d'abord que misère et malheur aux travailleurs salariés. Le sens du socialisme a toujours été et demeure d'éliminer les privilèges des classes dirigeantes et d'apporter à tous les hommes la liberté, la justice et le bien-être. (...)

En dépit de graves revers et de diverses erreurs, le mouvement ouvrier a conquis aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles la reconnaissance d'un grand nombre de ses revendications. (...) alors qu'il [le prolétaire] était une fois un simple objet pour les classes dirigeantes, il assume maintenant sa place de citoyen disposant de droits et de devoirs reconnus égaux. (...)

Le parti Social-Démocrate est devenu d'un parti de la classe ouvrière un parti du peuple tout entier. (...)

Les communistes oppriment radicalement la liberté. Ils violent les droits de l'homme et le droit de libre détermination des personnes et des peuples. Contre cet appareil implacable se dressent à l'heure actuelle, dans une mesure croissante, les populations mêmes des pays régis par les communistes. (...) Mais les potentats communistes luttent pour leur propre survivance. Sur le dos de leurs peuples, ils érigent une puissance économique et militaire qui représente une menace croissante pour la liberté.

C'est pourquoi l'histoire du monde réside en un ordre reposant sur les valeurs fondamentales du socialisme démocratique qui veut créer une société digne de l'homme, libérée de la misère,

de la peur, libérée de la guerre et de l'oppression, en collaboration avec tous ceux qui sont de bonne volonté. (...)

Sur le sol allemand, les socialistes se groupent au sein du Parti Social-Démocrate qui salue en ses rangs tous ceux qui se réclament des valeurs fondamentales et des revendications de base du socialisme démocratique.

Programme fondamental du parti Social-Démocrate, adopté par le congrès extraordinaires du Parti Social-Démocrate Allemand à Bad Godesberg, du 13 au 15 novembre 1959 (*source* : Friedrich-Ebert-Stiftung).